

Sébastien Anex

«Je ne peux rien cacher»



Dominique Gisin Deux jours après avoir rechaussé les skis, début août à Zermatt, la championne olympique s'est confiée sur sa personnalité profonde.

Gaëlle Cajeux Zermatt
gaelle.cajeux@lematindimanche.ch

Retrouver la neige en plein été, ça fait? Mal partout! Enfin, surtout aux pieds. Mais ça va, moi je suis bien dès que je suis sur les skis. Durant les dernières semaines de préparation physique, ce n'était pas agréable d'être autour de moi, parce que j'étais vraiment limite... Pas agressive, non, mais j'avais tellement envie d'aller skier! Je sais que les skieurs de fond se moquent de nous quand on dit: «Ah! L'entraînement physique est enfin terminé!» Alors qu'on est encore en été... Ce n'est pas qu'on arrête la préparation physique, mais on est tellement mieux sur les skis. En tout cas, moi, ça m'apporte tellement que je ne peux m'empêcher de dire «enfin», même s'ils se moquent de moi. J'en rigole moi-même.

Flash-back en été 2013. La skieuse que nous rencontrons à Zermatt apparais-

sait souriante, mais dans le doute. Le titre olympique vous a-t-il changée?
Non, j'espère ne pas avoir beaucoup changé, mais je sens que j'ai plus d'énergie.

Vous avez plus confiance en vous?
Oui, peut-être. La confiance est toujours un sujet délicat avec moi...

Mais il est des choses dont vous êtes plus sûres que l'an dernier?

Oui, oui. (Elle sourit.) Maintenant je suis de nouveau convaincue que le chemin que je suis est le bon. L'année dernière, il y avait plus de doutes. Désormais je sais ce que je dois faire, je sais quelles sont les choses à travailler. Tout est plus clair.

Peu avant les Jeux olympiques, vous confiez cette douloureuse quête du «truc», ce sentiment intérieur nécessaire pour gagner, que vous aviez connu, puis perdu.

Je sentais qu'il existait quelque part en moi, mais je ne savais pas si j'arriverais à le trouver. C'était ça le pire. Maintenant, je sais comment, mais je ne suis pas sûre de pouvoir le faire à chaque course. Mais ça fait plaisir. Je pense aussi que j'ai plus confiance en mon corps. Ma dernière blessure remonte à plus de deux ans - je touche du bois - et ça aide. Je sens que j'ose plus attaquer dans

Dominique Gisin s'est parfois demandé si elle devait prendre une «poker face». Elle n'y est jamais parvenue.

Sébastien Anex

les passages où il y a beaucoup de pression. J'espère que ça continuera ainsi.

Après vos chutes et blessures à répétition, l'or olympique vous a paru miraculeux?

Cela fait vraiment réfléchir. N'y a-t-il pas quelque chose d'un peu prévu, d'écrit quelque part? Parce que tout ce que j'ai traversé, finalement, était nécessaire à cette victoire. Cela m'a aidée à arriver là et à skier comme je l'ai fait à Sotchi. Maintenant, j'espère pouvoir récidiver. Peut-être un peu plus régulièrement en descente. Et en géant, j'ai le sentiment d'être en cours de route. C'est une motivation d'aller au bout du processus.

Avez-vous ressenti à quel point votre victoire a touché les gens?

Oui, c'est émouvant. Impressionnant aussi, car plein de gens viennent vers moi pour me

En bref Ce qu'elle pense de



Tina Maze (Slo)
Championne olympique de descente et géant Record de points en Coupe du monde. «Cette fille a une technique tout simplement énorme. C'est la meilleure skieuse du monde. Et une vraie amie.»



Anna Fenninger (Aut)
Championne olympique de super-G, argent en géant. Gros Globe de cristal en 2014. «C'est l'autre grande skieuse sur le circuit actuellement. Anna possède elle aussi une superbe technique, très féline.»



Lara Gut (Sui)
Médaillée de bronze de la descente aux JO. Petit globe du super-G en 2014. «Lara a vraiment réalisé une grosse saison l'hiver dernier. Et elle reste la No 1 de l'équipe de Suisse»